



Marseille

- Le musée d'histoire

Novembre 2015

Le Musée d'histoire



Ré-ouvert en 2013 après de longues années de travaux, le Musée d'histoire de Marseille permet de traverser 26 siècles depuis la fondation de Marseille jusqu'à la période contemporaine. Il est d'ailleurs installé dans le jardin des vestiges-port antique du quartier de la Bourse. Sur la photo ci-dessus, on voit au premier plan un bassin d'eau douce qui servait à ravitailler les bateaux du port hellénistique ou romain.



Une des 7 épaves grecques et romaines retrouvée place Jules Verne. Les épaves grecques sont sans doute de la fin du VI^{ème} siècle av. J.C.



Ces photos permettent de comprendre la méthode ancienne des « bateaux cousus ». « Les éléments sont assemblés par des coutures végétales en lin, l'étanchéité était obtenue par des rouleaux de tissus de lin disposés sur les joints d'assemblage et des petites chevilles de bois venaient obstruer les passages des liens. Un enduit composé de cire et de poix, était ensuite passé à l'intérieur et à l'extérieur de la coque. » *(Texte d'explications du Musée)*



L'épave du Lacydon d'origine romaine.

Ces épaves montrent l'importance de l'activité portuaire de Massalia qui devient Massilia sous les romains après la conquête par Jules César en 49 av. J.C

Histoire de la Marseille antique au travers de quelques pièces



Selon la légende, Gyptis princesse gauloise fille du roi des Ségobriges épousa Prôtis un jeune phocéén au VI^{ème} siècle av. J.C. Marseille va se développer autour du commerce du vin, d'où les très nombreuses amphores qui servaient à son transport retrouvées. La ville se dote de temples imposants. Le chapiteau ionique ci-dessous daté de la fin du VI^{ème} siècle ou du début du V^{ème} siècle av. J.C est de par ses dimensions (1,80m -1,12m) révélateur d'un temple imposant, la colonne qui le supportait devait faire 8m de haut. Sculpté sur les 4 faces dans un bloc de calcaire venant de la carrière de Saint Victor.





La statue d'Artémis d'Ephèse est révélatrice des dieux grecs qui avaient des temples à Marseille comme également Apollon et Athéna. La déesse Artémis d'Ephèse est une déesse de la fécondité, de la fertilité, elle nourrit l'ensemble de l'humanité grâce à ses seins très nombreux et engorgés du lait divin. Il ne faut pas la confondre avec Artémis déesse de la chasse assimilée par les romains à Diane.

Ci-dessous une des 50 stèles ou naïskoï votifs retrouvées lors de fouilles. Elles représentent toutes une femme assise sur une banquette protégée par un toit donnant un aspect de chapelle. Les interprétations sont diverses, hommage à une nymphe de source, invocations ou remerciements à une déesse de fécondité car certaines ont un enfant sur les genoux...



De la même époque à Marseille cette très belle coupe à figures rouges représentant un combat d'amazones (datée du Vème av. J.C)



Ou ce fragment de coupe et ce pichet



Les sculptures du site de Roquepertuse (au nord de Marseille).

(Les études récentes datent ces statues du 3^{ème} siècle av. JC plutôt que du 5^{ème})



Une des deux statues de personnage assis en tailleur retrouvées. Il semble que ce soit le décor d'un portique d'une villa de nobles et non une statue de dieu.

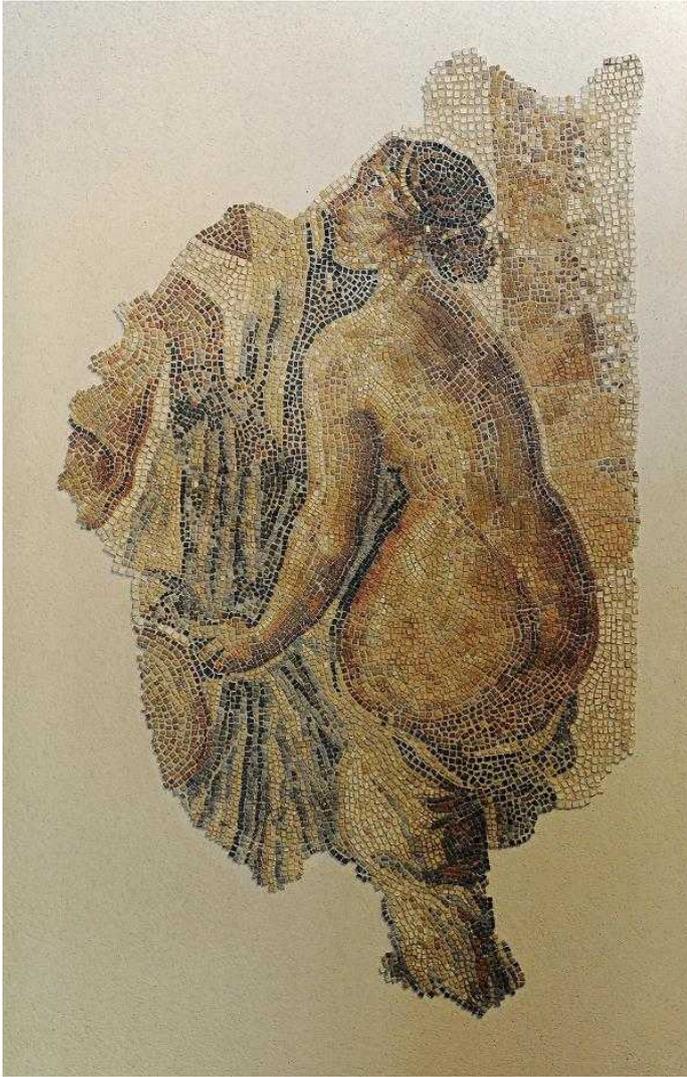


On y a retrouvé également un Hermès bicéphale, « les deux têtes étaient peintes avec moustaches et barbes cette sculpture est considérée comme une œuvre majeure de l'art celtique » *(texte du Musée/ La photo de couverture représente l'une des têtes, visage émacié, yeux en amande et bouche large et mince)* et ci-dessus une sculpture de rapace.

Période romaine

Le port reste très actif comme en témoignent les vestiges retrouvés dans les docks. Le musée des docks romains abrite les vestiges, in situ (sur site), d'un entrepôt construit au début de l'empire romain (1er - IIe siècle ap. J.-C.). Les grosses jarres (dolia) enfouies dans le sol sont destinées à recueillir le vin des navires qui étaient déchargés à proximité.





Retrouvée à proximité du Musée des docks romains et conservée au Musée historique cette mosaïque polychrome est datée du II^e siècle ap. J.-C. d'après son style.

La tradition fait de cette silhouette celle de Vénus sortant du Bain, mais rien ne permet de l'affirmer avec certitude.

Au Musée d'histoire on trouve aussi d'autres mosaïques qui proviennent du sol des riches villas romaines...



Fin période romaine et moyen-âge



Le Musée expose beaucoup de sarcophages qui témoignent du changement de pratiques funéraires au cours des siècles et le passage de la crémation, puis des cendres conservées dans des urnes, à la sépulture.

Le Musée présente une vidéo qui permet d'ailleurs de voir comment on a retrouvé la jeune femme dans le sarcophage du Vème siècle conservé à l'Abbaye Saint Victor. (voir le document)





La reconstitution montre que lorsque l'on a découvert en 1991 le sarcophage, on a trouvé le corps partiellement embaumé, la tête reposant sur une couronne de fleurs et une croix en or sur le front. On peut y voir une assimilation avec les cultes antiques qui mettaient une pièce dans la bouche du mort pour payer le passage du fleuve des enfers...

(photos de la vidéo du Musée)



Dans cet autre sarcophage présenté, on peut voir que le mort avait subi une trépanation



Une maquette de la Vieille Major romane du XIIème siècle



Belle statue de femme du XIII^{ème} siècle, une princesse (?).
« Elle est debout légèrement déhanchée, elle est vêtue d'un large et long surcot serré à la taille par une ceinture et fermée en partie haute par un fermail, sa chevelure séparée en deux est surmontée par une couronne. » (*Texte du Musée*)

Ci-dessous, enseigne d'un établissement de bains au XIII^{ème} siècle. « La sculpture représente deux personnages émergeant à mi-corps d'une cuve. Dans le moyen-âge, ces établissements nombreux étaient des lieux de tolérance sur le plan de la morale sexuelle » (*Texte du Musée*)



Du XVIème au XXème siècle

C'est en 1481 que Marseille fut rattachée au royaume de France, l'alliance de François 1^{er} avec Soliman le magnifique (pour lutter contre Charles Quint) va permettre à Marseille de développer le commerce dans l'ensemble de la méditerranée et donc de s'enrichir comme en témoignent l'Hôtel de Cabre et la Maison diamantée. *(Voir document sur le Panier)*

Pendant les guerres de religion, Marseille très catholique fut assez épargnée, toutefois, Charles de Casaulx s'opposa à l'autorité d'Henri IV (protestant) et s'allia même avec l'Espagne, mais il est assassiné en 1596 par Pierre Bayon dit Libertat et Henri IV put y restaurer son autorité. Ci-dessous la statue de Pierre de Libertat de 1610.





En 1720, Marseille connut une effroyable épidémie de peste (30 000 à 35 000 morts). Le tableau ci-dessus est anonyme et réalisé d'après un tableau de Michel Serre. On y voit l'enlèvement des cadavres du quartier de la Tourette par les galériens de l'Arsenal des galères mobilisés à cet effet et placés sous le commandement du chevalier Roze, fait majeur de ce tragique événement.

Les religieux avec à leur tête Mgr Belsunce apportèrent un réconfort moral aux mourants sauf ceux de Saint Victor qui s'étaient réfugiés bien à l'abri derrière leurs fortifications.



Ce blason est celui de Jacques Goyon de Matignon, abbé de Saint Victor en 1703. Il épousa en 1715 Louise Hippolyte Grimaldi et devint à sa mort le prince de Monaco, Jacques 1^{er} Grimaldi.

Pour plus de précisions : voir ma vidéo sur Monaco <https://www.youtube.com/watch?v=loPxhtMezU>



Pierre de fondation d'une maison d'alchimiste en 1716

L'inscription du phylactère, « C . I D E R F I E M . S I V O L A . » doit bien sûr être lue à l'envers : « à Louis Meifredi C. ». Le cœur central est celui du Christ il est surmonté de la croix. Dans le cercle central on voit le symbole du soufre (triangle avec une croix), avec à gauche le symbole du sel (carré) et à droite le symbole du mercure, les trois composantes de l'alchimie. Les 3 étoiles représentent le ciel et donc l'astrologie, et les symboles entourant l'oiseau, le soleil et la lune, l'or et l'argent. L'oiseau étant le symbole de la transmutation chimique... Dans le cœur également les symboles astrologiques des planètes, Vénus à gauche et Mars à droite... Louis Meifredi affirme donc son intérêt pour l'alchimie tout en plaçant son foyer sous la protection du Christ. *(D'après l'article de J.M Mathonière dans la revue Renaissance traditionnelle de 2002)*



Au XVIIIème se développe également une activité de céramique notamment à Aubagne



Le Musée expose aussi le Plan en relief réalisé par Fortuné Lavastre en 1851, témoin de la trame urbaine de cette époque, il permet aussi, mais nous sommes passés trop vite, de situer le lieu des émeutes des 22 et 23 juin 1848, manifestations contre les baisses de salaire et la journée de travail de 11 heures !!! (70 morts et de multiples barricades)



Le 9 octobre 1934 : Assassinat à Marseille du roi de Yougoslavie Alexandre Ier et du ministre français des Affaires étrangères, Louis Barthou, par un nationaliste bulgare. Pour certains historiens cet assassinat marque les prémices de la 2ème guerre mondiale.

Le Musée expose leurs masques funéraires réalisation du sculpteur François Carli.



Le 28 octobre 1938, le tragique incendie des Nouvelles Galeries va faire 70 morts, à la suite des polémiques concernant l'incurie face à l'incendie sera créé le bataillon des marins pompiers de Marseille.



L'histoire du cinématographe a commencé à Marseille avec les frères Lumière. Créateurs du cinématographe et originaires de La Ciotat, ils tournent leurs premières images à Marseille en 1885. Au début du XXème siècle, Marcel Pagnol adapte ses pièces de théâtre et romans au grand écran. En 1933, il crée sa société de production cinématographique Les Studios Pagnol, où seront tournés des films de Sacha Guitry, Jean Renoir. De 1950 à 1970, les studios de Sainte-Marthe accueillent des tournages prestigieux comme "Les Centurions" de Mark Robson avec Anthony Quinn en 1966, "Adieu l'ami" de Jean Herman avec Alain Delon et Charles Bronson en 1967 et "Borsalino" de Jacques Deray avec Jean-Paul Belmondo et Alain Delon en 1970.



Le Musée présente aussi quelques activités de Marseille au XXème siècle comme la photographie

Les pates Rivoire et Carret qui avaient construit dès 1892 une usine près d'Aubagne, afin de se rapprocher des sources de matières premières, notamment du Maghreb...

L'usine a fermé en 2003.



Le savon de Marseille...sans parler de l'activité maritime qui fait l'objet de plusieurs vitrines.

On peut y voir aussi des cartes du jeu de tarot marseillais, un jeu de tarot spécifique par son graphisme. Pour certains il pourrait avoir été rapporté d'orient par Jean Cassien...Il est toujours proposé par la maison Camoin.



La rafle de 1943

Toute une pièce est consacrée à cet épisode. A la suite de l'occupation de la zone libre, les allemands sont à Marseille depuis novembre 1942. Les 22 et 23 janvier 1943 une gigantesque rafle est organisée par les allemands avec d'ailleurs le concours des autorités françaises dont René Bousquet. L'objectif est :

« Appréhender les repris de justice, les souteneurs, les clochards, les vagabonds, toutes les personnes dépourvues de carte d'alimentation, tous les Juifs, les étrangers en situation irrégulière, les expulsés, toutes les personnes ne se livrant à aucun travail légal depuis un mois ».

5 956 personnes sont arrêtées, dont 3 977 seront libérées et 1 642 dirigées sur le camp de Compiègne par deux convois. Parmi elles au moins 782 Juifs.

De plus, 1500 immeubles vont être dynamités et détruits sous prétexte que le quartier du Panier était dangereux pour les allemands du fait de ses ruelles étroites, mais semble-t-il, parce qu'il y avait derrière une vaste opération de spoliation et de spéculation.

Ainsi le 1er février 1943, des artificiers allemands mettront en œuvre la seconde phase du plan d'épuration du vieux Marseille, détruisant immeuble après immeuble durant deux semaines. Au total, 1.500 bâtiments ont été détruits, laissant de nombreux évacués sans abri. Ci-après photos de la rafle et de la destruction.





Les toutes première dévastations
(début d'après-midi, le 1er février 1943)



De cet épisode sera tiré un film, « Les 7 tonnerres » film britannique réalisé par Hugo Fregonese et sorti en 1957.

Synopsis : « À Marseille, durant la Seconde Guerre mondiale, Dave et Jim, deux soldats britanniques évadés, trouvent refuge dans le quartier du Vieux-Port cerné par l'armée

allemande. Ils s'allient à la résistance locale en venant au secours d'une jeune Marseillaise, Lise, alors qu'elle est agressée par un soldat ennemi. Mais ce quartier en dédales étant devenu le repaire idéal de nombreux dissidents et résistants, l'état-major allemand décide de le détruire totalement en janvier 1943 à l'aide de sept puissantes charges explosives. »

Source : Wikipedia



Enfin toute une vitrine contenant ses effets personnels est consacrée à Berty Albrecht, d'une famille suisse installée à Marseille, épouse du banquier Frédéric Albrecht. Fervente défenseur de la cause des femmes, elle fondera en 1933 une revue « *Le problème sexuel* » qui défend le droit des femmes à la contraception et à l'avortement. En 1940 elle organise une filière de passage de la zone occupée à la zone libre et fonde « *Combat* » avec Henri Frenay en 1941. Arrêtée puis délivrée, elle retrouvera refuge à Marseille où elle reprend la lutte. A nouveau arrêtée en 1943, elle est transportée à Fresnes où elle se donnera la mort.

Il est difficile de rendre compte de toute la richesse de ce Musée, à voir donc et à revoir....

FIN

Photos et réalisation : Jean-Pierre Joudrier – décembre 2015

(Certaines photos proviennent d'internet notamment celles de la rafle)